

---

Adresse de la commune de Poitiers qui félicite la Convention pour avoir encore une fois sauvé la patrie et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 16 germinal an II (5 avril 1794)

---

**Citer ce document / Cite this document :**

Adresse de la commune de Poitiers qui félicite la Convention pour avoir encore une fois sauvé la patrie et l'invite à rester à son poste, lors de la séance du 16 germinal an II (5 avril 1794). In: Tome LXXXVIII - Du 13 au 28 germinal an II (2 au 17 avril 1794) p. 184;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_1969\\_num\\_88\\_1\\_29073\\_t1\\_0184\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1969_num_88_1_29073_t1_0184_0000_2)

---

Fichier pdf généré le 01/02/2023

d'asservir leur patrie; qu'ils tombent sous le glaive de la loi ces scélérats qui ont voulu déchirer le sein de leur mère. Point de grâces pour les coupables; que le cri de la mort s'élève dans toute l'étendue de la République. Plus d'apitoyeurs, plus de modérés. Vous seuls, intrépides Montagnards, vous êtes dignes de tenir les rênes du gouvernement, vous seuls, vous avez sauvé la chose publique; vous seuls méritez notre confiance.

En adoptant avec transport le gouvernement révolutionnaire, les administrateurs du département de la Vienne ont juré de s'y conformer; ils feront exécuter les lois ou périront en les défendant.

Restez à votre poste, sages législateurs, vous avez bien mérité de la Patrie. Maintenez toujours et défendez les droits du peuple, et sa reconnaissance sera sans bornes. »

LAVERGNE (*présid.*), DARDILLAC, GIORRY, GIRAUD, MOREAU, SALLENS, PELCHER, J. D. GENNET (*secrét. g<sup>al</sup>*).

## t

[Poitiers, 4 germ. II. La comm. à la Conv.] (1).

« Citoyens représentants,

Il est donc vrai que la plus horrible des conspirations alloit étendre un voile funèbre sur la surface de la République et que des hommes ultra-scélérats vouloient prendre un bain de sang républicain, et tout dégoûtant encore de leurs forfaits courir au trône, sur un chemin de cadavres déchirés, pour y recevoir, des mains du crime, la couronne de la tyrannie... Barbares! Aveuglés par l'insatiable ambition, avez-vous pu penser qu'un peuple de héros sorti si glorieusement de l'esclavage y rentrerait docilement à votre voix impie? Quoi! vous avez pu croire que l'autel de la Patrie, cimenté du sang du dernier des Capets serait renversé par les vils satellites de vos projets téméraires? Ne sçavez-vous pas que chaque citoyen porte le poignard de Brutus et que ce n'est pas par centaines, mais par millions, qu'on compte parmi nous des Scévolas prêts à exterminer les rois, les dictateurs et triumvirs conspirateurs! Insensés! Allez, allez à l'échafaud porter vos têtes coupables; c'est là l'écueil de toutes les factions. Vous n'y précèderez peut-être pas de beaucoup les secrets assassins du peuple qui machinent encore dans la nuit de l'imposture et du crime. Les rois eux-mêmes coalisés contre notre invincible République, payeront de leurs têtes tous les maux qu'ils causent à l'Europe avilie par le royalisme; car du trône au supplice, il n'y a qu'un pas.

Citoyens représentants, nous vous félicitons d'avoir encore une fois sauvé la République. Restez à votre poste, le salut des peuples vous en impose le devoir sacré. C'est entre vos mains qu'est confiée la boussole du vaisseau de l'Europe; vous devez le conduire au port de la félicité publique; telle est la tâche glorieuse qui vous est confiée. »

P. MALTESTE fils, GOUDET fils aîné, MAURY, TUSSET, GRIMAU, DALLOUX, DESAUX aîné, MILON, SUIRE l'aîné (*subst. de l'agent nat.*), DUVERNOIS, PI-

CAULD, CONJOUX, POUSSIN (*off. mun.*), GUINAUD, l'aîné, GENEST, GRENIER, TATTERY, C. P. JUMEUX, DAVAUCHEUX (*agent nat.*), GERVAIS (*off. mun.*).

## u

[Réunion-sur-Oise, s. d. Le 19<sup>e</sup> rég. de chasseurs à cheval à la Conv.] (1).

« Législateurs,

Les chasseurs républicains du 19<sup>e</sup> régiment à cheval à Réunion-sur-Oise me chargent de vous exprimer nos sentiments. Pénétrés d'admiration de l'énergie que vous venez de développer, de respect pour vos décrets, de reconnaissance pour avoir sauvé encore une fois la patrie, nous vous engageons, braves représentants, à rester fermes à vos postes, comme nous resterons fermes aux nôtres. Défendez-nous des ennemis de l'intérieur; nous vous défendrons de ceux de l'extérieur.

J'ose vous assurer que ce sont les sentiments de tous nos camarades dont les escadrons sont dispersés dans les différentes armées de la République et, s'il nous reste un vœu à former, c'est de voir notre régiment réuni en entier pour charger les satellites des tyrans. Vive la Montagne! Vive la République! »

GUILLIBERT (*m<sup>al</sup>-des-logis*), DELANDRE (*comm<sup>al</sup>*), GODE frère (*s.-lieut.*), RENVOYE (*brigadier*), DUVAL, MONE, BLOUX (*brigadier*), PLACEANT, L. JOSEPH, FOUCARD, DELEAU, MAGAIR, CHANTRE, VINCENT, DAMER, LANGE, TISSIER, AUBRY, SASSANT, RABETTE.

## v

[Ernée, 11 germ. II. L'adjud<sup>t</sup> Boulan, command<sup>t</sup> la force armée, à la Conv.] (2).

« Citoyens représentants,

Encore une fois la République s'est vue à deux doigts de sa perte et encore une fois, il était réservé à nos fidèles représentants de faire triompher la Liberté! Nous allons être les victimes d'une dernière conjuration combinée avec la plus profonde scélérateuse. Argus constamment surveillant pour le bonheur du peuple, vous avez, avec des yeux de lynx, pénétré et fait échouer l'horrible complot... Les monstres!... comme ils nous avaient adroitement trompés, pour pouvoir nous égorger plus sûrement!

Le frémissement de l'indignation nous fait expirer la voix sur les lèvres, mais nos cœurs se portent vers vous, et vous disent tacitement : « O vrais amis de l'humanité, phillosophes incbranlables, seul espoir des bons Républicains; continuez de faire au crime une guerre ouverte; affermissez l'empire des vertus, et l'égalité et la liberté se fixeront à jamais et se complairont au milieu d'hommes tous devenus « vertueux républicains! Vive la République. »

CAUVET (*adjud<sup>t</sup>-major*), JOLLY (*comm<sup>al</sup> le 1<sup>er</sup> b<sup>on</sup> de la Montagne*), BOULAY, PITET (*adjoint à l'adjud<sup>t</sup> g<sup>al</sup>*), FERRAND (*comm<sup>al</sup> le b<sup>on</sup> soldé*), GODIN (*serg<sup>t</sup>-major*), Fréd. DUBUC (*lieut., se-*

(1) C 300, pl. 1054, p. 21. B<sup>n</sup>, 19 germ. (suppl<sup>t</sup>). Débats, n<sup>o</sup> 568, p. 351.

(2) C 300, pl. 1054, p. 26.

(1) C 298, pl. 1038, p. 18.